

FICHE PRATIQUE #1

ACCOMPAGNER LES USAGER-ES DES ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES

Les élèves LGBT ou « en questionnement »

Constats

- Les discriminations LGBTphobes se manifestent par des insultes, des gestes ou des situations discriminantes. Les chiffres fournis chaque année par SOS Homophobie montrent cette fois encore une augmentation des témoignages concernant ces violences.

- Le fait que l'élève LGBT+ / « en questionnement » soit un-e élève implique une configuration sociale particulière. Les discriminations sont les mêmes que dans le reste de la société mais elles s'exercent d'une manière particulière : stigmatisation, injures, « police du genre », déscolarisation, absentéisme

- Absentéisme accru des élèves LGBT ou perçu-es comme tel-les
- Mal-être, sursuicidalité de jeunes LGBT (questions de santé publique)

Face au risque suicidaire, les facteurs de protection que devraient être les partages avec ses pairs ou la sphère familiale sont bien moins présents, actifs, que pour les autres discriminations (liées par exemple à l'origine), d'où le rôle particulier de l'école.

Question de la transphobie la plupart du temps oubliée des politiques publiques, par exemple dans la campagne « l'homophobie n'a pas sa place à l'école ».

Les familles homoparentales

Constats

- Toujours cette impression de devoir se justifier

- P.M.A : obligation d'aller à l'étranger ce qui coûte du temps et de l'argent, ce à quoi s'ajoute une précarité du calendrier à coupler avec la fertilité.

- Coming-out successifs (familles, ami-es, voisin-es, médecins, école...)

- Inquiétude du regard des autres sur les enfants. Comment vont-ils pouvoir parler de leurs mamans ou de leurs papas ?

- « Jusqu'au mariage pour tous, mes enfants n'étaient pas mes enfants » (passage obligé par l'adoption).

- Violence liée au phagocytage de tous les débats politiques par des mouvements manif pour tous. Sentiment d'attaque violente et de stigmatisation : « On a revécu un truc horrible. On a entendu des trucs ignobles sur ce qu'on était. »

- Dans les démarches d'adoption, l'ensemble est obscur, les familles homoparentales ne savent pas vers qui se tourner (notaire, difficultés administratives pour les papiers, quel interlocuteur au tribunal). Démarche longue qui peut prendre plusieurs années.

- Blocage de membres de l'administration pour afficher les noms des deux parents dans les logiciels d'inscription dans les établissements scolaires.

Quelle posture militante adopter

- Il est important de parler d'adolescent-es ou de jeunes adultes en questionnement. Ce terme ne fige pas l'élève dans une case et on considère ainsi que son orientation sexuelle et/ou amoureuse, ou son identité de genre se construisent progressivement (on pourrait d'ailleurs se demander si ce processus n'est pas permanent au cours de notre vie). Attention, ce terme peut faire croire que c'est un « questionnement » passager : une « lubie d'ado » ou une « mode » plus qu'une réalité, ce discours revient souvent.

- Sortir de l'image de l'élève neutre de corps, de pensée... qui revient à ne le considérer que comme mâle, blanc, cis-genre, hétérosexuel.

- Vigilance quotidienne et réaction par rapport aux insultes, au harcèlement, aux violences... Ne pas laisser faire.
- Vérifier que toutes les discriminations sont nommées dans les Règlements Intérieurs des établissements
- Interventions dans les différentes instances (envisager la prévention, pas seulement agir en réaction), notamment dans les CA et conseils d'école, les Comités d'Éducation à la Santé et à la Citoyenneté, les CVL et CVC.

- Organiser des stages d'établissements

- Agir avec les parents, avec d'autres partenaires (intervenant-es extérieur-es).

- Utiliser les panneaux d'affichage (libre et syndicaux)

- Présence de brochures militantes, associatives (dans un endroit visible mais pas trop, accessible aux jeunes) ; avoir toujours sous la main des numéros et contacts locaux (associations, en particulier celles avec agrément pour les Interventions en Milieu Scolaire).

- Attitude d'intégration des questions de diversité pas uniquement dans des moments dédiés. Parler de diversité (et non de différence, notion qui peut être exclusive ; la différence se « tolère »). Diversité de la société, du groupe, mais aussi de l'individu-e, qui ne peut en aucun cas être réduit à « sa » différence ou « sa » particularité. Mettre l'accent sur ce qui rapproche, ce que l'on a en commun (plutôt que sur ce qui sépare ou différencie).

- Faire attention au langage utilisé ; employer des termes neutres (autres que : « tu as un petit ami / une petite amie ? »)

- Faire identifier une personne ressource sensibilisée à ces questions (accueil : sera-t-il/elle identifié-e comme personne ressource ou personne LGBT ?).

- Création d'un climat de confiance avec promesses d'une confidentialité sans faille.

- Astuce : création d'une boîte à idées ou à récriminations permettant aux élèves d'exprimer quelque chose quand la parole n'est pas facile.

- Comment l'institution doit-elle prendre en compte l'accueil des familles ? Demander par exemple à dégenrer les formulaires d'inscription des familles en début d'année.

D'après « Conseils pour une classe plus ouverte sur la diversité », in CLAUZARD Philippe *Conversations sur l'homophobie, l'éducation comme rempart contre l'exclusion*, L'Harmattan 2002)



**Retrouvez les autres fiches pratiques
sur le blog du Collectif Education contre les LGBTphobies en milieu scolaire et universitaire**